

ARTS ET SPECTACLES

TECHNAUTE
LA WII DE LA TÊTE
AUX PIEDS
PAGE 6

JAZZ
UN RÉGAL POUR
LES AMATEURS
PAGE 3



Richard Gagnon

THÉÂTRE
MIEUX VAUT
EN RIRE
PAGE 2



PHOTO FRANÇOIS LAPLANTE/DELGRAVE

TÉLÉVISION

La rousse était plus douce

Le triangle amoureux a enfin été brisé hier soir à *Occupation Double*. Le suspense des téléspectateurs et le supplice de Claudia ont connu leur conclusion. Samuel a choisi Jessica. Et, au terme de cette cinquième édition, les filles devraient prendre des notes...

CHANTAL GUY

C'était étrange hier de passer, au même poste, à *Occupation Double* juste après la fin de *La cour des grands*, où tous les enfants ayant participé à l'émission de Gregory Charles étaient en larmes pour la finale. D'autres larmes, pas nécessairement plus mûres, nous attendaient à *OD*; celles, devenues célèbres, de Claudia, la fille à fleur de peau, insupportable pour plusieurs, mais à laquelle beaucoup de femmes s'identifient, c'est sûr. Claudia, cette fille qui aime trop, complètement maladroitement, transparente comme ce n'est pas possible pour un jeu comme *Occupation double*, inspire l'exaspération ou la pitié. Très tôt dans le jeu, Samuel et elle semblaient déjà comme un vieux couple, perturbé tout à coup par un flirt avec Jessica, qui n'a jamais eu l'air de la blonde, mais de la maîtresse, pleine de promesses...

C'est avec l'épouse ou la maîtresse qu'on choisit la maison? Quand cette maison est neuve, équipée d'un spa et de deux Mazda dernier cri, une maison dans laquelle on va vivre et non qu'on va quitter, le verdict, bien que difficile, est tombé. Samuel, en direct de TVA, rue Alexandre-de-Sève, a choisi Jessica. La fille qui, dans son ultime lettre, lui ouvrait les horizons plutôt que de l'enfermer dans le couple.

Il est peut-être agréable pour l'égo d'un homme d'avoir deux femmes pendues à son cou et prêtes à se battre pour devenir l'élue de son cœur, mais contrairement à la vraie vie, on ne peut pas étirer les manœuvres trop longtemps dans la télé-réalité, où la double vie est filmée. Dans une superbe villa au Mexique, dernier voyage de luxe d'*OD*, la tension était à couper au couteau. Samuel disait ouvertement dans son souper à trois: «Je ne trippais pas pantoute.» Jouant la carte de la pitié ou brandissant le drapeau blanc avec Claudia: «Tu me fais sentir cheap... j'ai pas le don pour parler... j'suis empoté...»

► Voir **TÉLÉVISION** en page 2



PHOTO ANNE RANSQUIN, FOURNIE PAR LE FESTIVAL

La présentation de *Kiwi*, théâtre-film de Daniel Danis, a été l'un des moments forts de ces 10^{es} Coups de théâtre.

10^{ES} COUPS DE THÉÂTRE

Soûlerie culturelle!

Malgré quelques déceptions, les 10^{es} Coups de théâtre ont encore une fois fait preuve d'innovation, concluant hier un marathon de 14 jours où plus de 18 spectacles, dont 10 créations québécoises, ont pris l'affiche. Le festival bisannuel, qui attire en moyenne 10 000 spectateurs, a offert une autre programmation jeune public de grande qualité.



JEAN SIAG

Le directeur artistique et fondateur des Coups de théâtre, Rémi Boucher, était satisfait hier, de cette programmation anniversaire qui a puisé à la fois dans le théâtre, la vidéo, la danse et la musique et qui présentait, outre la dizaine de créations québécoises, des pièces venues de France, de Belgique et de Norvège. «Je suis très heureux de la réaction du public face à ces spectacles très différents», a-t-il dit en substance.

Dès le début du festival, Rémi Boucher nous confiait que l'événement visait, bien sûr, le jeune public, mais aussi les adultes,

qui sont nombreux à assister aux représentations. Une occasion, disait-il, de faire d'une pierre deux coups. Ces doubles coups ont sans aucun doute été ressentis parmi les jeunes venus en hordes scolaires pendant la semaine et les familles qui ont répondu à l'appel les week-ends.

Le public adolescent, qui n'aime pas particulièrement être l'objet d'étude et de dissection des créateurs, et qui n'apprécie guère les récits moralisants, a été bien servi. La programmation destinée aux ados a fait mouche. *Isberg*, proposée par le Clou! dans une mise en scène de Sylvain Scott (sur la musique inspirante de Yann Perreau), le solo de *Bang Boy, Bang!* du Youthéâtre, ainsi que le théâtre-film *Kiwi*, de Daniel Danis, comptent parmi les moments forts de ces Coups.

Même *La fugue*, une pièce musicale proposée par la compagnie

Qui va là et la Société de musique contemporaine du Québec – dont le récit était parfois un peu nébuleux –, a capté l'auditoire adolescent, visiblement déstabilisé par cette savante mixture faite de musique et de manipulation d'objets, qui raconte la fugue et la chute d'un adolescent devenu anonyme.

Un mot quand même sur *Kiwi*, une création vraiment originale sur le plan de la forme et du contenu, qui a d'ailleurs remporté le prix Louise-LaHaye pour le meilleur texte jeune public. Les deux acteurs sont filmés avec une caméra à vision nocturne, ce qu'on ne voit pour ainsi dire pas au théâtre; leur image est projetée sur deux écrans géants placés sur la scène. Le texte de Danis, à la fois dur et poétique, s'imbriquait à merveille dans ce format si particulier, qui donnait beaucoup de relief aux personnages représentant des enfants de la rue.

Arts et technologie

La présence accrue de la vidéo dans plusieurs productions est surprenante et mérite d'être soulignée. Les nombreuses projections vidéo, en appui au récit, au son, à la lumière et au jeu des acteurs réinventent le théâtre par le biais de la technologie. Un changement que l'auteur Daniel Danis comparait en entrevue à la transition vécue par le théâtre à chandelles avec l'arrivée de la lumière électrique sur les scènes de théâtre!

Pour le plus jeune public, disons les 5 à 12 ans, plusieurs productions ont rivalisé d'originalité, à commencer par *Petit pois*, de la Belge Agnès Limbos, qui avait été programmée aux tout premiers Coups de théâtre en 1990. Cette histoire abracadabrante narrée par un clown qui cherche à connaître l'origine d'un petit pois trouvé dans un chou-fleur, n'a apparemment rien perdu de sa fraîcheur, et a su renouveler son public.

Mentionnons également *Migration des oiseaux invisibles*, de la compagnie Mathieu François et les autres, qui sera heureusement représentée à la Maison théâtre en février pour ceux qui, comme moi, l'auraient ratée.

► Voir **COUPS** en page 5



Découvrez des secrets sur la magie de trois magnifiques cités médiévales : Provins, Sienna et Grenade.



DES RACINES ET DES AILES

CE SOIR 20h

TV5.ca

ARTS ET SPECTACLES

TÉLÉSCOPE

ÉMISSION TÉLÉ HEURE SPECTATEURS À RETENIR

LUNDI

L'AUBERGE DU CHIEN NOIR Radio-Canada 20h 908 000 Après *Tout le monde en parle* (1 451 000 auditeurs dimanche), c'est *L'auberge du chien noir* qui recueille la meilleure cote de la semaine à Radio-Canada. En semaine, donc, Radio-Canada n'a jamais rallié une moyenne de 1 000 000 de téléspectateurs. Toujours en excluant *TLMP*, le dernier million de la société d'État remonte en fait au 10 novembre! Les chiffres les plus récents fixent les parts de marché de la SRC à 14,3, contre 29,9 pour TVA, qui a eu droit à son million d'auditeurs tous les soirs de la semaine dernière... sauf le samedi.

MARDI

LE DÉBAT DES CHEFS TVA 20h 1 046 000 Signe de la force de l'antenne de TVA, c'est le réseau de Québecor qui s'est accaparé la plus grande part de l'auditoire du débat des chefs. Radio-Canada et Télé-Québec ont dû se contenter respectivement de 618 000 et 59 000 téléspectateurs. En tout, chaînes d'information comprises, 1 986 000 personnes ont regardé le débat.

SOLOS

SOLOS TQS 20h 185 000 On ne peut pas dire que TQS ait rameuté ceux à qui la politique donne la nausée pendant le débat des chefs. L'émission concoctée par Sébastien Benoit sur la peur du célibat n'a pu compter que sur 185 000 personnes. Un chiffre à l'image des parts de marchés du Mouton noir, qui plafonnent à 6,2%.

JEUDI

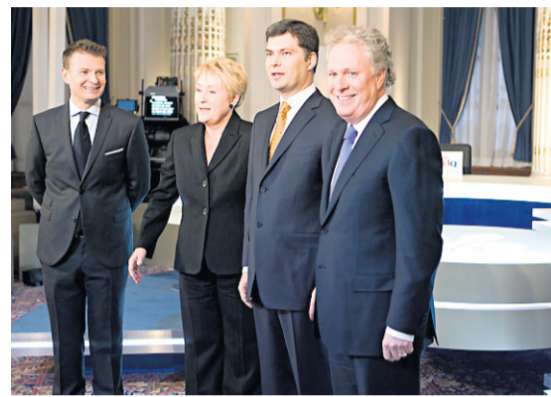
C.A. Radio-Canada 21h30 499 000 Pas le meilleur jeudi de C.A., dont la troisième et dernière saison tire à sa fin (ultime épisode le 11 décembre), avec moins de 500 000 auditeurs. *Grosse vie*, avec Normand Brathwaite à 21h, a attiré presque autant de monde, soit 471 000 personnes.

LES ACTIONS DU BANQUIER

LES ACTIONS DU BANQUIER TVA 20h 1 220 000 *Le banquier* est en vacances, mais il reste populaire. Même le jeudi. La semaine dernière, ses actions ont séduit un public de 1 365 000 le dimanche, puis 1 220 000 le jeudi.



L'auberge du chien noir



Le débat des chefs



PHOTO FRANCOIS LAPLANTE DELAGRAVE, FOURNIE PAR LE RIDEAU VERT

Le temps d'un sketch, Tammy Verge se glisse dans la peau de la «biographée» Julie Couillard.

THÉÂTRE / 2008 revue et corrigée

Mieux vaut en rire

ISABELLE MASSÉ

CRITIQUE

Elle a de la gueule, la scène qui accueille *2008 revue et corrigée!* Rien à voir avec celle du premier spectacle, mis en scène par Joël Legendre, au Rideau Vert en 2005.

Les six comédiens-imitateurs (Suzanne Champagne, Véronique Claveau, Benoit Paquette, René Rousseau, Marc Saint-Martin, Tammy Verge) ont maintenant derrière eux un écran géant ceinturé d'un rideau de lumières pour donner lustre, glamour et tonus à leurs sketches.

Les années passent, l'actualité change, mais la formule demeure la même. Pendant deux heures, l'année qui se termine est passée au crible à coups de sketches, d'imitations et de chansons. Et c'est souvent par le truchement des émissions les plus populaires du petit écran que se présentent les politiciens, animateurs et chanteurs qui ont fait les manchettes, ces 12 derniers mois.

On pense, cette fois, à Stephen Harper et ses coupes dans la culture, à Jean Charest et sa campagne électorale non désirée, à Maxime Bernier et sa «biographée» Julie Couillard, à Sarkozy et sa belle Carla

Bruni, à Fabienne Larouche et sa Virginie, à Sarah Palin et son rêve de devenir vice-présidente des États-Unis.

Encore une fois, Céline Dion (notamment à cause de son voyage hyper médiatisé en Afrique du Sud et de sa prestation au 400^e de Québec) occupe une grande place dans cette revue populaire, divertissante à défaut d'être des plus originales. On souligne néanmoins la justesse de l'interprétation

Les années passent, l'actualité change, mais la formule demeure la même. Pendant deux heures, l'année qui se termine est passée au crible à coups de sketches, d'imitations et de chansons.

de Véronique Claveau pour qui imiter la diva semble tout naturel. Et, du même coup, le travail de la bande de comédiens qui donne tout ce qu'elle a dans une trentaine de numéros.

Tammy Verge fait mouche dans la peau d'une hallucinée Marie Carmen qui chante les

victoires électorales de Barack Obama. Idem pour Marc Saint-Martin dans les robes bouffantes d'une Julie Snyder qui accepte mal que Marie-Élaine Thibert soutienne qu'elle n'a pas assez de sous pour s'acheter une maison.

En manque de mordant

Reste que les comédiens-imitateurs se démènent dans des sketches dont les finales manquent souvent de mordant. *2008 revue et corrigée* nous a paru moins solide que les deux dernières années. Est-ce la faute de l'actualité? Plutôt à des textes qui baignent souvent dans l'évidence.

Par ailleurs, les flèches lancées à Harper sur les coupes dans la culture (notamment dans un bon sketch calqué sur *Les belles-soeurs* de Michel Tremblay) toucheront-elles le public? Jeudi dernier, devant des comédiens, animateurs et dirigeants d'entreprise qui commanditent des événements culturels, elles ont atteint leur cible. Mais qu'en sera-t-il devant des gens moins touchés par les revendications des artistes?

2008 revue et corrigée, jusqu'au 10 janvier 2009, au Théâtre du Rideau Vert.

La rousse était plus douce

TÉLÉVISION

suite de la page 1

Claudia, terrorisée par le rejet, tétanisée par ces phrases qu'elle perçoit comme des reproches plus que des petites lumières rouges, est incapable de prendre ça cool, et tout le temps en train de bouder. Au contraire de Jessica. «Elle est tout le temps de bonne humeur, c'en est même fatigant», dira-t-elle de sa rivale.

Claudia traite Samuel de «gros sans dessin», de «deux de quotient», du gars qu'elle a «le plus surestimé depuis le début de l'aventure», bref, elle l'abreuve de reproches et nous offre depuis des semaines un cours magistral: «Comment faire fuir un homme 101», en accumulant toutes les erreurs qu'une femme peut faire dans la jungle de la séduction. Mais en étant si sincère et si émotive qu'on ne peut être que touché. C'est peut-être qu'elle aime vraiment!

Sans Claudia, on ne se serait pas autant régalez d'OD cette année. Mais on comprend, lorsque Joël Legendre demande à Samuel avec qui il veut passer la nuit, qu'il choisisse Jessica, avec qui il peut

se reposer, prendre un break d'une expérience quand même éprouvante.

Au dernier souper, ils ont joué au jeu des défauts. Quand ils ont dû se critiquer eux-mêmes en un mot, Claudia a dit: «possessive». Jessica: «bitch». Et Samuel: «Trop un bon gars»... Seule Claudia a dit la vérité, probablement.

Arcadio évincé, VLB épargné

Kevin, avec son «pouvoir de l'épée» a dû trancher lors du dernier ballottage de *Loft Story* avant la finale. Il y avait égalité dans les votes. Kevin devait choisir entre Cynthia et Arcadio, le couple du *Loft*.

Pour compliquer encore plus sa décision, il a eu droit à un petit chantage émotif, puisque les deux mamans des ballotes ont pu lui transmettre chacune un message, afin de l'influencer à la toute dernière minute. Assez pour que Marie Plourde s'exclame: «Kevin, mon petit kiwi!»

C'est Arcadio, une menace évidente à ce moment-ci du jeu, qui a dû sortir, malgré le laïus émotif de sa mère, qui a bien failli ébranler Kevin.

À *Tout le monde en parle*, c'était hier un plateau assez masculin. L'inénarrable Ron Fournier a agréablement volé la vedette pendant son passage, même Claude Meunier, en l'écoutant, semblait prendre des notes dans sa tête pour une éventuelle sitcom.

Le D^r Henry Morgentaler, lui, n'a pas changé son discours qu'il défend depuis toujours, répondant à toutes les questions de Guy A. Lepage sans broncher, l'air un peu fatigué. Mais fier de ce qu'il a accompli dans sa vie: défendre les droits des femmes.

Victor-Lévy Beaulieu, candidat «indépendant indépendant» dans cette campagne électorale que nous vivons, était attendu, lui qui a tant critiqué *TLMEP*.

«Je ne suis pas un virecapot, je suis un vire-parti. Je n'ai jamais dérogé de l'indépendance.» Jean-Pierre Charbonneau lui a rappelé qu'un seul homme ne peut pas porter la «cause» à lui tout seul. Tout le monde avait l'air d'avoir envie de discuter du malaise entourant la «cause». Qui la représente, et comment la représenter? La conversation a été courte, trop courte pour dérapier.

PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE Samuel et Jessica, le couple gagnant d'*Occupation double*, se sont enlacés devant les caméras du plateau de télévision.

Welsman à l'UdeM, Gagnon au Gesù, hommage à feu Symonds

Un régal pour les amateurs de jazz



ALAIN BRUNET

Sur le versant jazz, pour reprendre une expression de feu Sylvain Lelièvre, la semaine montréalaise démarre abruptement.

Aujourd'hui et demain, trois concerts dignes d'intérêt sont offerts aux jazzophiles: l'ensemble Trombone Actions de Richard Gagnon se produira ce soir au Gesù pendant que, au bar Upstairs, on rendra un hommage intime à feu Nelson Symonds. Demain, à la salle Claude-Champagne, la chanteuse canadienne Carol Welsman sera accompagnée par le big band de la Faculté de musique de l'Université de Montréal, sous la direction du trompettiste Ron Di Lauro.

Impeccable Carol Welsman

S'il y a une épithète qui résume Carol Welsman, c'est bien celle-ci: im-pec-cable! Chanteuse et pianiste de jazz formée dans les meilleures écoles (Berklee, etc.) et par les meilleurs profs (Christiane Legrand, entre autres), artiste accomplie, polyglotte (elle parle couramment anglais, français et italien), très grande et très jolie, elle est de ces humains bénis des dieux avec cette conséquence, entre autres: vu leur aisance à évoluer à l'extrême centre, la quête d'une voix profondément singulière n'est peut-être pas une priorité.

Réalisé par le bassiste Jimmy Haslip des Yellowjackets (juin 2007, étiquette Justin Time), son dernier disque en témoigne. On ne s'étonnera pas du prix Album de l'année qu'elle a raflé aux Smooth Jazz Awards 2008. Avec son jazz effectivement *smooth*, mâtiné de chansons italiennes,

brésiliennes, françaises ou espagnoles, elle croise à l'extrême centre du divertissement haut de gamme.

«C'est accessible, c'est du jazz avec une cuillerée de sucre. La polyvalence, il faut dire, a toujours été une qualité à laquelle j'ai aspiré. Ce n'était pas forcé, ça faisait partie de moi. Mon style est donc un mélange de toutes ces influences musicales et de toutes les langues que j'ai apprises. C'est pour ça que ma carrière est si diversifiée», résume cette femme d'une courtoisie exemplaire, jointe peu avant qu'elle ne s'amène à Montréal.

Parmi les qualités de Carol Welsman figure aussi celle de pédagogue: la semaine durant, elle donne des classes de maître à la faculté de musique de l'Université de Montréal, en plus de partager la scène avec les étudiants. Demain soir, à la salle Claude-Champagne, elle sera accompagnée par le big band dirigé par Ron Di Lauro. Elle prévoit aussi présenter des duos avec des étudiants, jeudi, à l'Université de Montréal.

Bref, tout baigne pour Carol Welsman, à quelques détails près.

«Mon seul regret? De ne pas avoir trouvé une équipe avec gérant, agent et maison de disques. Je suis pas mal entrepreneur, ça fait partie de ma mentalité. Maintenant, c'est plus difficile... le marché est tellement à l'envers, les disques ne se vendent pas, les maisons de disques veulent empêcher une partie des revenus des tournées...» déplore-t-elle.

Sans le soutien d'une grande maison de disques, Carol Welsman a quand même fait son chemin sur la planète jazz.

Trombone actions, ce soir au Gesù

Ce soir au Gesù, il y aura de l'action pour le trombone. Plus précisément pour sept trombones sur scène, dont l'Amé-



PHOTO FOURNIE PAR L'UDEM

Mardi, à la salle Claude-Champagne, Carol Welsman sera accompagnée par le big band dirigé par Ron Di Lauro.

ricain Steve Davis, qui a joué avec feu le saxophoniste Jackie McLean, son mentor. Il enseigne d'ailleurs au Jackie McLean Institute of Jazz à Hartford, au Connecticut.

Richard Gagnon, lui, porte plusieurs casquettes: il joue

dans les big bands de Vic Vogel, Joe Sullivan et Jean-Nicolas Trottier. Il joue aussi dans le Jazzlab et accompagne les chanteuses Lue Lebel et Nathalie Renault, en plus d'arrondir ses fins de mois avec la pop et la rénovation.

Ses trombonistes préférés? «Beaucoup Jay Jay Johnson, Slide Hampton, Carl Fontana, Frank Rosalino, etc. Je suis encore très intéressé par le swing et le bop. J'aime beaucoup Steve Davis, qui me rappelle Jay Jay en plus moderne. Je me considère comme un joueur lyrique. J'aime la mélodie, c'est ce qui prime dans tout ce que je fais.»

Richard Gagnon a trois albums à son actif, deux en quintette et *Intro* du groupe Trombone Actions, dont il est ici question – étiquette XXI-21.

«L'idée m'est venue d'un groupe de Slide Hampton avec 17 trombones. Lorsque j'ai vu cet ensemble sur scène, j'ai fait wow! C'est particulier, on n'en voit pas. Je voulais mettre l'instrument à l'avant-plan en créant un tel groupe. J'écris pour cet ensemble depuis 2004.»

Ainsi, se retrouveront sur la scène du Gesù Bob Ellis, Jean-Nicolas Trottier, Dave Grott, Dave Martin, Serge Arsenaux, Richard Gagnon et le trio qui accompagne les trombonistes – Gaétan Daigneault, piano, Frédéric Grenier, contrebasse, Michel Berthiaume, batterie.

Pour Nelson Symonds, ce soir au Upstairs

Passé à l'autre dimension le 11 octobre dernier, Nelson Symonds sera considéré comme l'un des grands guitaristes de jazz montréalais, admiré par des grands tels que John Coltrane et Wes Montgomery. Ce soir au Upstairs, on honore sa mémoire. Seront sur scène le saxophoniste Dave Turner, le guitariste Sylvain Provost, le contrebassiste Normand Guilbeault et le batteur Claude Lavergne. Les dons recueillis aideront à payer les funérailles de ce modeste géant, mort sans le sou à l'âge de 75 ans.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste:
alain.brunet@lapresse.ca

PLUS DE

25 000


NOUVEAUX BILLETS À TRAVERS LE QUÉBEC

VICTORIAVILLE 819 752.9912 • BROSSARD 450 676.1030 • LAVAL 450 667.2040
DRUMMONDVILLE 1 800 265.5412 • SHERBROOKE 819 820.1000 • QUÉBEC 418 659.6710

EN VENTE MAINTENANT!

NOUVELLES DATES À MONTRÉAL
PLACE DES ARTS
16 et 17 OCTOBRE
514 842.2112

AUSSI DISPONIBLE:

 **laplacedesarts.com**
514 842 2112 / 1 866 842 2112

10 JUIN 2009
11 JUIN 2009
12 JUIN 2009
13 JUIN 2009

16 OCTOBRE 2009
17 OCTOBRE 2009

THÉÂTRE ST-DENIS
514 790.1111 - TICKETPRO.CA

18 MARS 2009
19 MARS 2009
20 MARS 2009
21 MARS 2009

15 AVRIL 2009 **COMPLET**
16 AVRIL 2009
17 AVRIL 2009
18 AVRIL 2009


RIEZENCORE.COM

 **MARTINMATTE.COM**

Matte
LE CADEAU PAR EXCELLENCE



ARTS ET SPECTACLES



PHOTO JEAN TREMBLAY, FOURNIE PAR DANSE DANSE

La compagnie [bjm_danse] a présenté un programme double, de facture très urbaine, signé par la chorégraphe Aszure Barton.

DANSE / Les ballets jazz de Montréal

Purement jouissif!

CRITIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

On a pu apprécier récemment une époustouflante soirée de [bjm_danse], ex-Ballets Jazz de Montréal, composée d'un programme double, *Les Chambres de Jacques*, suivi de *Jack in a Box*, signé par la chorégraphe new-yorkaise d'origine albertaine Aszure Barton. Bien que la première ait été créée en octobre 2006 à Albany et la deuxième en juin 2008 lors du Festival Canada Dance à Ottawa, les deux pièces offrent un miroir l'une de l'autre, comme deux fausses jumelles, avec des harmonies de couleurs et des figures différentes, mais bâties selon un principe similaire autour de lignes horizontales et diagonales. Et surtout, selon un même rythme effréné, envoûtant, qui mêle avec une délicate audace des musiques et des gestuelles issues de traditions très éclectiques. Le tout, pendant un peu plus d'une heure, d'une limpide virtuosité.

On voit ici une nouvelle illustration fort réussie de l'objectif poursuivi par la compagnie [bjm_danse] depuis que Louis Robitaille en a pris la direction artistique: mettre en valeur, en avant, les interprètes (11 dans la première pièce et neuf dans la seconde), hybrides et expressifs à souhait en plus de faire mon-

La marque de fabrique d'Aszure Barton est nette: un style incisif, ultra rapide et débridé.

tre d'une très belle technique, et cela, en évitant des chorégraphes marquants et iconoclastes. La rencontre entre les interprètes et Crystal Pite de 2001 à 2004 reste mémorable, et celle qui s'est établie avec Aszure Barton, en résidence depuis 2006, s'avère tout aussi marquante.

Après avoir dansé avec le Ballet national du Canada, Barton travaille actuellement pour plusieurs

autres compagnies à titre d'artiste invitée, notamment au nouveau Baryshnikov Arts Center de New York. Sa marque de fabrique est nette: un style incisif, ultra rapide et débridé, une épure scénographique qui met en valeur les corps à travers une écriture chorégraphique inattendue et sophistiquée, un sacré sens du mélange des genres, mélange de musiques, de références gestuelles, dans une facture très urbaine, sans oublier un sens singulier de la musicalité.

Les Chambres de Jacques et *Jack in a Box* offrent une parfaite démonstration de ces caractéristiques, en plus de constituer un spectacle très accessible, ludique, plein de clins d'oeil humoristiques aussi. Un divertissement de haut vol qui électrise la salle. Et la dernière scène de *Jack in a Box*, autour d'un banc d'école, clôt le spectacle de façon proprement géniale.

Un spectacle purement jouissif qui clôt la saison 2008 de Danse Danse, la saison 2009 s'ouvrant dès le 6 janvier avec Akram Khan et Juliette Binoche.

MUSIQUE

Une rencontre réussie entre l'OUM et le Conservatoire

CLAUDE GINGRAS

CRITIQUE

L'idée était celle de Raffi Armenian, le nouveau directeur du Conservatoire de Montréal: fondre, le temps d'un concert, l'Orchestre du Conservatoire et l'Orchestre de l'Université de Montréal en une vaste formation de 120 musiciens.

Armenian avait déjà tenté l'expérience en octobre 2003 avec les deux orchestres d'étudiants dont il était, et est encore, le titulaire, soit celui du Conservatoire et celui de l'Université de Toronto, pour un programme donné à Toronto et ici à Saint-Jean-Baptiste et comprenant le *Concerto pour orchestre* de Bartok et *Also sprach Zarathustra* de Strauss.

Jean-François Rivest, le chef de l'OUM, reprenait le Strauss vendredi et samedi soirs avec les 120 garçons et filles des deux institutions. Précédemment, deux oeuvres de Schoenberg faisaient appel d'abord aux vents seuls, avec la version originale de *Thème et Variations* op. 43, ensuite aux cordes seules, avec la version agrandie du sextuor *Verklärte Nacht*. Deux oeuvres tonales, soit dit en passant, bien que datant de périodes différentes. Autre précision: aux 39 vents de l'op. 43 s'ajoutent quatre percussions et quatre contrebasses.

De la dernière rangée du balcon, salle Claude-Champagne, le spec-

taclé est des plus impressionnants. La masse sonore qui en monte, dans son tout et dans ses détails, l'est aussi.

Schoenberg composa l'op. 43 aux États-Unis, à l'intention – et je le cite – «des fanfares désireuses de jouer autre chose que des arrangements». Il s'agit d'une musique d'atelier, agréable et pétillante, Rivest nage dans cet océan sonore et y entraîne musiciens et auditeurs.

Tout le monde en scène pour *Zarathustra*. Quelques petites imperfections n'affectent pas le spectaculaire résultat. Les vents reprennent les grands traits lancés par les cordes, et vice versa, la musique gronde et pétille, Rivest nage dans cet océan sonore et y entraîne musiciens et auditeurs.

ORCHESTRE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL et ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE DE MONTRÉAL. Chef: Jean-François Rivest. Samedi soir, salle Claude-Champagne de l'UdeM. Programme: *Thème and Variations*, op. 43a (1943) – Schoenberg; *Verklärte Nacht*, op. 4 (1899-1943) – Schoenberg; *Also sprach Zarathustra*, op. 30 (1895-96) – Strauss

Concours OSM: grand prix ex aequo

Le Grand Prix du 69^e Concours OSM a été décerné ex aequo à deux concurrents, en raison de la qualité exceptionnelle des sujets retenus pour le premier prix dans les deux catégories bois et cuivres.

Hubert Tanguay-Labrosse, clarinettiste du Québec, et Keith Dyrda, tromboniste du Manitoba, rejoignent tous deux la grande bourse de 8000\$ ainsi que les récompenses qui s'y ajoutent: participation comme soliste au

concert de l'OSM du 11 janvier, enregistrement à Radio-Canada, récépissé dans les Territoires du Nord-Ouest et au Centre d'arts Orford et concert à Terre-Neuve.

Le premier prix de chant n'a pas été décerné.

Un deuxième prix (5000\$) et un troisième prix (2000\$) ont été décernés dans chacune des trois catégories bois, cuivres et chant. Plusieurs autres prix ont également été attribués.

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	BEV	VD	VDO	
SRC	Pyramide, André Robitaille.	L'Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	La Petite Vie / Le suicide de Rod	Chien noir - Élane et François organisent un souper avec Marc et Mathilde. Mathieu ne va pas bien.		Sophie Paquin - Mélissa convoque Valérie chez elle. Damien élabore un plan pour se venger de Louise.		Le Téléjournal		La zone	23h45 La fosse aux lionnes ▶	112	4	4	
TVA	Le TVA 17 heures		Le TVA 18 heures		Le cercle	Spécial Bloopers TVA	UN HOMME À TOUT PRIX (2004) Debra Messing. - Une femme fait appel aux services d'une escorte pour aller au mariage de sa soeur.		Dr House / Dernier espoir - House et son équipe étudient le cas d'une jeune Cubaine qui a une maladie.		Le TVA 22 heures		22h45 Denis Lévesque	23h45 La vraie nature... / Michel Courtemanche ▶	115	7	7	
TQS	16h30 ◀ Monsieur Showbiz	Le retour	Le retour - Un condensé quotidien de tout ce qui est tendance et culturel.		C't'une joke / Guy Richer	Loft Story	CSI: NY	Bob Gratton ma vie / my life	Les voisins d'à côté	110%	Loft Story		Monsieur Showbiz ▶	114	5	5		
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Kaboum! / Comètes et eau de Kaboum	Ramdam / Du rêve à la télé-réalité...	Kilomètre zéro	Ça manque à ma culture, Mélissa Lavergne.	Atomes et n - Dans ce documentaire, on présente de nouvelles théories sur le fonctionnement du cerveau.	Questions de société - L'automobile est un objet passionnant, mêlant désir, statut social et pollution.		La joute - Les débatteurs sont Myriam Ségal, Raymond Gravel et le gagnant de la troisième ronde.		Une pilule - La complexité de la gestion des problèmes d'allergie dans notre société.		138	8	8		
CBC	The Simpsons	Wheel of Fortune	CBC News at Six		Coronation St.	Jeopardy	Dragons' Den		The Border / Double Dealing		CBC News: The National		The Hour / Ingrid Newkirk		206	13	13	
CTV-M	Dr. Phil / Bring Back My Child		CTV News		Access H.	eTalk	Shrek the Halls		Corner Gas	Law & Order: Criminal Intent		CSI: Miami / Down to the Wire		CTV National News	CTV News ▶	205	11	11
GBL-Q	16h30 ◀ Young & R.	Global National	Evening News	House & Home	E.T. Canada	Ent. Tonight	Prison Break / Deal or No Deal		Heroes Partie 2 de 2		My Own Worst Enemy		News Final		55	3	3	
ABC	Family Feud	Be Millionaire	Access H.	ABC World News	Fox 44 News	Deal or No Deal	Shrek the Halls	How the Grinch	Samantha Who?	Samantha Who?	Boston Legal / Juiced / Betty White		Sex and the City	23h35 Nightline ▶	281	22	22	
CBS	Dr. Phil / Bring Back My Child		Channel 3 News at 6		Evening News	Ent. Tonight	Big Bang Theory		Met Your Mother	2 1/2 Men		Worst Week	Channel 3 News	23h35 Letterman ▶	282	21	21	
NBC	First at Five	5:30 Now	News 5 at 6PM	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	Chuck / Chuck Versus the Sensi		Heroes Partie 2 de 2		My Own Worst Enemy		News 5 at 11PM	23h35 Jay Leno ▶	280	18	23	
PBS-P	Curious George	Homework	BBC World News	Nightly Business	The NewsHour With Jim Lehrer		Yanni: Voices - Hear four vocalists discovered by Yanni, each of whom possess their own unique style.					BBC World News		Charlie Rose ▶	—	46	24	
PBS-B	Fetch!	BBC World News	NewsHour With Jim Lehrer		Worldfocus	Profile	Happy Holidays: The Best of Andy Williams					Celtic Woman / The Greatest Journey: Holiday Special		Nightly Business	—	43	59	
A&E	Cold Case Files		Cold Case Files		CSI: Miami / Stalkerazzi		Intervention / Mike and Jenny		Intervention / Asa		The First 48		The First 48		615	73	39	
ARTV	Les Contes d'Avonlea		Le temps d'une paix		C'est juste de la TV		Studio 12 / Dan Bigras, Florence K.		46664 Concert en l'honneur des 90 ans de Nelson Mandela					C'est juste de la TV		143	31	31
BRAV	16h00 ◀ MURDOCH MYSTERIES: U...	Street Legal / Keeping Secrets		Desperate Housewives		Celia Franca: A Tour de Force		Dancer's Story		Dance Atlantic		Dance With Me		Law & Order / Collision		620	72	34
CD	Les rescapés / Perdus en montagne		Au-delà du Réal	Grande Tortue	Biographies / Michael J. Fox		Alerte animale / Polar Bears In Peril		Superscience		Motards hors-la-loi		Moments étonnants		129	20	20	
CinePOP	15h30 ◀ 1900 (1976)	18h15 PANIQUE (1977) avec Jean Coutu, Lise Thouin, Paule Baillargeon.		VACANCES ROMAINES (1953) avec Gregory Peck, Audrey Hepburn.		L'INITIATION (1969) Daniele Ouimet.		23h40 NICOLAS ▶		185	205	205						
DISC	MythBusters / Mind Control		Destroyed	Destroyed	Daily Planet		MythBusters / Superhero Special		Dirty Jobs / Mud Mineral Excavator		Canada's Worst Driver		Daily Planet		520	37	37	
EV	Soleil tout inclus / Cayo Santa Maria		Cap sur la Catalogne		Fourchette et sac à dos / Écosse		Les nouveaux explorateurs / Inde		Rallye autour du monde		Lonely Planet: Six / San Francisco		Échappées belles		Plein cadre	134	23	51
FC	17h05 Suite Life	H. Montana	Zoey 101	Life With Derek	Wizards	That's So Raven	The Suite Life		Naturally, Sadie	H. Montana	Life With Derek	Ned	Cory in House	The Suite Life	Life With Derek	556	—	67
FOX	Raymond	Raymond	King of the Hill	The Simpsons	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Terminator / Self Made Man		Prison Break / Deal or No Deal		FOX 44 News	TMZ	Family Guy	Seinfeld	283	36	46	
HI	La petite maison dans la prairie		RacontePourVoir		Kaamelott	Dans le secret des villes		Les7PéchésCapitiaux / Gourmandise		NCIS enquêtes spéciales		Amélie Partie 1 de 2				133	25	53
HIST	M*A*S*H	M*A*S*H	Underworld Histories / Los Angeles		NCIS / Hometown Hero		Battle 360 / The Empire's Last Stand		Underworld Histories / Los Angeles		NCIS / SWAK / Mariette Hartley.		Crime Stories		522	49	47	
MMAX	L'index québécois	Star-O-Mètre	Top5 Anglo	Top5 Franco	Cocktail pop		Les dernières 24h... / Jim Morrison		Génération 80 / 1981		Style de Star	Style de Star	Star-O-Mètre	L'index québécois	142	32	48	
MP	Top5M+	Top5M+	MP6	Bum à tout faire	M.Net	Radar	TopRockdeBabu	Pimp mon char	NOFX: Passeport	Diddy présente...		MP6		141	30	30		
E! MTL	Hellas Spectrum		Tempesta d'amore		La Bella Vita		El News	Sino Montreal	Ni Hao	True Hollywood Story - Italian		Boston Legal / Juiced / Betty White		Jewish Matters	23h35 Letterman ▶	207	14	14
RDI	Le Téléjournal		17h50 RDI Junior	RDI en direct	RDI en direct	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages / Ils ont fui l'Irak		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal	126	19	19	
S+	Le destin de Bruno		Juste cause / Le monde est petit		Whistler / Débatèle		Intelligences / Épilogue		Le merveilleux monde d'Alice		C.S.I.: Miami / Rio		Le destin de Bruno		132	24	52	
SE	15h35 ◀ 4 MOIS,...	LA LÂCHÉTÉ (2006) Denis Trudel.		19h20 P2 (2006) avec Rachel Nichols, Wes Bentley.		Generation Kill		22h15 VIES BRISÉES (2007)		180	—	201						
SHOW	Trailer Park Boys	Trailer Park Boys	Prime Suspect / The Last Witness		Love You	Love You	Painkiller Jane		K.vs. Spenny	Rent-A-Goalie	My Name Is Earl	My Name Is Earl	Generic	Generic	616	40	40	
TFO	Immigrados	Moitié, Moitié	Rupert	Cornemuse	Panorama		Le monde des couleurs		BON VOYAGE (2003) avec Virginie Ledoyen, Isabelle Adjani.		Croisée chemins		P. Country ▶	137	—	—		
TLC	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	What Not to Wear / Ellen E.		Little People	Little People	Little People	Little People	Jon & Kate/ Eight	Jon & Kate/ Eight	17 Kids Counting	17 Kids Counting	Little People	Little People	521	39	27	
TTF	Bakugan	Johnny Test	Les Simpson	Naruto	Île des défis extr.		6teen	Chaotic	DG, défenseurs	Les Simpson	American Dad	Naruto	Henri pis sa gang	Les Simpson	American Dad	139	34	45
TV5	Tout le monde veut		17h55 QuestChamp		Journal France 2	Toute une histoire		Des racines et des ailes / L'âge d'or de l'Europe médiévale		Partir Autrement		Expression	TV5 le journal	Pas couché ▶	145	15	15	
VIE	Debbie rénovent		Manon, inspires	Déco sur mesure	Bye-Bye Maison	Recettes vedette	Rencontres	Rencontres	Bosse des noces	Idées-grandeur	Décore ta vie	Airoldi-sortie	Passé la cigogne	Toc Toc Docteur	135	35	44	
VOX	BombeTV	Parents avis	Pareils pas pareils		Vert tendre	Le guide de l'auto	Le Lab	BoxeRock			ArShitechson	Parents avis	Pareils pas pareils	—	9	9		
VRAK	Dans le trouble		Hannah M.	Smallville / Projet Arès	Grenade avec ça?	Frank vs Girard	Dans le trouble		70	Charmed / La bataille de Christy	Presserebelle	Degrassi	M. changement	R-Force	140	16	16	
Z	La porte d'Atlantis / Harmonie		La porte des étoiles / Résistance		Revanche nerdz	Comment...fait	Primitif / Au bout du tunnel		Flash Gordon / La prophétie	La porte des étoiles / Ingérence		Monstres Mécaniques		131	26	54		
RDS	15h00 ◀ Golf	Natation	Sports 30		Académie	Jeux extrêmes d'hiver		L'antichambre		Sports 30		Lutte impact TNA		123	33	33		
SPN	16h30 ◀ Poker	SN Connected	Prime Time Sports		Darts - World Premier League		Best Damn Sports Show Period		Sportsnet Connected		Hockeycentral		BD Sports ▶	406	38	38		
TSN	Around the Horn	Interruption	Off the Record	SportsCentre	That's Hockey	NFL Monday Night Countdown (D)	LNF Football / Jaguars de Jacksonville c. Texans de Houston (D)				SportsCentre ▶		400	28	28			

JEUNE PUBLIC / *Don Quichotte*

La chevauchée imaginaire



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Pour camper son drôle de chevalier, Claude Lafortune porte une tunique semblable à une robe de chambre qui sied parfaitement à son personnage.

ALEXANDRE VIGNEAULT

CRITIQUE

L'ingéniosité de Claude Lafortune ne fait aucun doute pour quiconque l'a déjà vu créer un monde avec une paire de ciseaux, quelques feuilles de papier construction et un peu de colle.

L'as du bricolage joue encore du ciseau dans *Don Quichotte*, mais ce n'est pas là sa principale tâche. Claude Lafortune raconte et incarne le personnage fantasque créé par Cervantès voilà plus de 400 ans.

L'artiste est déjà en scène avant que l'histoire ne démarre « officiellement ». Pendant que les enfants prennent place sur des tapis installés juste devant l'aire de jeu, gentiment dirigés par le

On s'émerveille de la beauté des marionnettes conçues par Patrick Martel.

marionnettiste David Magny, il sculpte au ciseau des feuilles de papier qui viendront compléter un portrait de femme. La belle brune, c'est bien sûr sa chère Dulcinée.

Claude Lafortune porte une tunique semblable à une robe de chambre qui sied parfaitement à son personnage. Le drôle de chevalier inventé par Cervantès n'est-il pas d'abord un averse lecteur de romans de chevalerie qui se laisse emporter par son imagination? Une fois le décor

planté et le cadre du récit installé, la métamorphose du personnage s'achève: Don Quichotte enlève sa tunique et révèle son armure de chevalier. Un vieux chaudron lui fait office de couvre-chef.

Don Quichotte part à l'aventure et c'est sans opposer de résistance qu'on lui emboîte le pas. Déjà transporté dans un monde imaginaire par l'inventif décor de Jean Bélisle, qui semble fait d'immenses feuilles de papier pliées, on s'émerveille de la beauté des marionnettes conçues par Patrick Martel. Sa danseuse de flamenco est magnifique et son grasseuillet Sancho Pança aurait l'air jovial même si son habile manipulateur David Magny, ne lui insufflait pas ce dynamisme sympathique.

Le jeu du marionnettiste est d'autant plus remarquable qu'il compense pour les failles du principal interprète. Claude Lafortune a certes l'habitude du contact avec les enfants, mais moins celle du jeu. Son Don Quichotte est bien campé physiquement. Sa diction, qui manque de clarté, et son débit parfois précipité nuisent cependant à l'intelligibilité du texte. La trame narrative, réduite à l'essentiel, n'en souffre pas vraiment, mais l'univers serait mieux servi si le texte était mieux dit.

Juste pour rire indique que ce *Don Quichotte* s'adresse aux enfants de 5 à 11 ans. La mise en garde est avisée.

Vu la densité du texte et le peu d'accent qui est mis sur l'interaction avec la foule, les plus petits s'impatienteraient facilement. Déjà, l'autre soir, les plus jeunes des spectateurs ne pouvaient résister à l'envie de toucher les accessoires – l'âne et la jument Rossinante sont irrésistibles, en effet – ou à récupérer les débris de papier pour en faire des boules... qu'ils relançaient sur scène.

Don Quichotte, au Musée Juste pour rire, les samedis et dimanches à 11h et 13h30.

Soûlerie culturelle!

COUPS

suite de la page 1

Et *Variations mécaniques*, un solo de danse ludique interprété et chorégraphié par Harold Rhéaume, dont la proposition, juste assez abstraite, n'a pas manqué de titiller l'imagination des petits grâce à ses multiples interactions avec des personnages projetés sur un écran en arrière-plan.

La France bien représentée

Cette programmation nous a également révélé deux créateurs français fascinants. D'abord l'auteur et metteur en scène Joël Pommerat, qui a ouvert les 10^{es} Coups avec son *Petit chaperon rouge*. Une adaptation du conte de Perreault qu'on espérait plus déjantée et plus touffue sur le plan scénographique, mais

qui nous a tout de même permis d'apprécier l'écriture épurée et percutante de Pommerat ainsi que le jeu inspiré de ses comédiens au registre impressionnant.

Autre belle découverte: Christian Duchange, directeur artistique et metteur en scène de la compagnie L'Artifice, qui présentait deux petits formats de pièces savoureuses, la chantefable *Aucasson et Nicolette* et *Un malheur de Sophie*, adaptation bien sûr des histoires de la comtesse de Ségur. Ces courtes pièces dépouillées, destinées à ce que Duchange appelle les « éloignés du théâtre », et qui sont normalement présentées dans des écoles ou des bibliothèques, ont été de véritables bouffées d'air frais pendant ce festival.

Parlons un moment du sympathique *Cabaret dansé des vilains petits canards* de la chorégraphe Hélène

Blackburn, qui s'adressait pour la première fois à un très jeune public (à partir de 4 ans). Musique et danse n'ont jamais autant fait bon ménage que dans ce cabaret. Un pianiste et six danseurs nous en mettent plein la vue, narrant l'histoire des *Vilains petits canards* et celle d'Odette, du *Lac des cygnes*, dans un joli tableau qui célèbre la différence et qui ne manque pas de faire un parallèle avec le monde de la danse, vilain petit canard des arts de la scène!

Parmi les quelques autres pièces que nous n'avons pu voir, mais qui méritent d'être nommées, *L'ombre de l'escargot*, de la compagnie Nuages en pantalon. Également la pièce *Frankenstein*, programmée dans les événements parallèles du festival. Cette même compagnie nous avait étonnés avec sa version opéra de *La chèvre de monsieur Seguin* le printemps dernier, au festival Petits Bonheurs.

Deux déceptions: *Oz*, adaptation du *Magicien d'Oz* créée par la Compagnie Vox Théâtre il y a trois ans, qui n'est pas parvenue à nous propulser dans le monde fantasti-

que de Dorothy, faute de moyens et de comédiens à la hauteur. Idem pour *La robe de ma mère*, une pièce confuse, qui a certes des qualités esthétiques, mais dont le texte tourne en rond. Une ode à la mère que les plus jeunes enfants ont certainement eu du mal à qualifier.

Une soixantaine de diffuseurs étrangers étaient présents pendant la durée du festival, ce qui devrait permettre à plusieurs productions québécoises de voyager. Rémi Boucher nous annonçait déjà hier que *Migration des oiseaux invisibles* et *Isberg* seront présentées en France, *Variations mécaniques* au Japon et *Kiwi* en Suisse, en France et en Belgique.

Aux prochains Coups de théâtre, en 2010, Rémi Boucher espère présenter, en plus des productions locales et de celles provenant de France et de Belgique, de nouvelles propositions artistiques de Norvège, de Hollande et de Suisse, des lieux où, selon lui, les créations foisonnent. Des 11^{es} Coups qui s'annoncent déjà imprudents!



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Les courtes pièces présentées par la compagnie L'Artifice, dont Christian Duchange est le directeur artistique et le metteur en scène, ont été de véritables bouffées d'air frais pendant ce festival.



BÉBÉS DE L'ANNÉE 2008 LA PRESSE

Le dimanche 28 décembre prochain, *La Presse* regroupera dans un cahier spécial, les photos des enfants nés au cours de l'année 2008.

Présentez-nous votre bébé dans le cahier spécial et sur *mamanpourlavie.com* en réservant dès maintenant votre espace pour seulement

46\$* (taxes en sus).

Vous recevrez automatiquement cinq (5) livres de la série Léon la courte échelle



en collaboration avec: **mamanpourlavie.com** portail avant au service des parents

BÉBÉ À LA UNE!
12 BÉBÉS SE PARTAGERONT L'HONNEUR D'ÊTRE EN COUVERTURE DU CAHIER SPÉCIAL.

Inscription au coût de 220 \$ (taxes en sus) ATTENTION: PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!

Hâtez-vous, les places sont limitées!
La date limite est le 10 décembre

Faites parvenir la photo de bébé et vos coordonnées complètes à: **bebes@lapresse.ca** ou retournez ce coupon dûment rempli avec la photo qui ne sera pas retournée (maximum 5 po x 7 po) à: *La Presse*, Petites annonces, Les bébés de l'année 2008, C.P. 11053, Succ. Centre-ville, Montréal, Québec H3C 4Y9

DE PLUS, COUREZ LA CHANCE DE GAGNER **L'UN DES 15 CHÈQUES-CADEAUX D'UNE VALEUR DE 200 \$ CHACUN**

Cheezz! photo

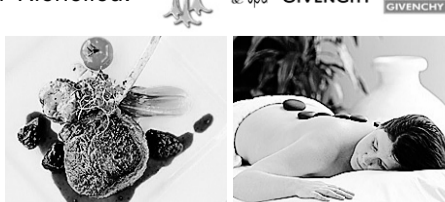
Le coupon est également disponible sur *mamanpourlavie.com*

Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse : _____ App. : _____
 Ville : _____ Code postal : _____
 Tél. (dom.) : _____ Tél. (trav.) : _____ Courriel : _____
 Prénom et nom du bébé : _____ Fille Garçon Date de naissance : _____
 Prénoms et noms des parents : _____
 La photo de bébé dans *La Presse* et sur *mamanpourlavie.com* : 51,92 \$* (taxes incluses) Bébé à la une : 248,33 \$** (taxes incluses)
 Ci-joint un chèque ou mandat-poste à l'ordre de *La Presse* ltée
 ou paiement par carte de crédit : Visa MasterCard No de la carte de crédit : _____ Date d'expiration : _____
 Signature : _____
 Cochez si vous ne désirez pas recevoir d'offres promotionnelles.

Règlements du concours disponibles à *La Presse* et sur *mamanpourlavie.com*
Le tirage aura lieu le jeudi 11 décembre 2008 aux bureaux de *La Presse*.



GRAND PRIX UN CHÈQUE-CADEAU D'UNE VALEUR DE 1000 \$
échangeable à l'Hostellerie Les Trois Tilleuls à Saint-Marc-sur-Richelieu.



TECHNAUTE

JEUX VIDÉO CONSOMMATION

FÉLIX LOCAS COLLABORATION SPÉCIALE

LA Wii DE LA TÊTE AUX PIEDS

Le concepteur Ubisoft profite de la période des Fêtes pour lancer deux jeux grand public pour la Nintendo Wii : une simulation de planche à neige et un jeu de party. Fidèle à son habitude, Ubisoft a tenu à exploiter à fond les outils mis à sa disposition. Ainsi, dans les deux cas, les joueurs qui le désirent peuvent utiliser le Wii Balance Board pour transformer leur expérience de jeu.



SHAUN WHITE SNOWBOARDING: ROAD TRIP

> Shaun White Snowboarding: Road Trip

La collection des *Shaun White Snowboarding*, pour la plupart des consoles, a été créée ici même, dans les studios montréalais d'Ubisoft. *La Presse* a eu la chance de jouer à sa version Wii, bien différente de ses consœurs pour Playstation 3 et Xbox 360.

Afin de tirer parti de la petite console blanche de Nintendo, l'équipe d'Ubisoft Montréal a opté pour des commandes originales et des graphismes plus BD, moins réalistes, mais tout aussi sympathiques. Au lieu d'utiliser les boutons traditionnels, le joueur incline sa manette pour faire des virages, des sauts et des figures, pour prendre de la vitesse ou freiner.

Mais c'est tout de même la Wii Balance Board qui offre l'expérience de jeu la plus rafraîchissante et la plus immersive. Le participant l'utilise comme une véritable planche à neige, en transférant son poids de ses talons à ses orteils pour tourner et

en inclinant son corps vers l'avant pour accélérer. Le réalisme est surprenant.

Il existe une dizaine de personnages, chacun avec ses forces et ses faiblesses. Le participant choisit un planchiste, un caméraman (qui vaut certains bonus au joueur), puis dévale les pentes. L'interface du jeu est simple et les options de personnalisation sont gardées au minimum.

Bref, Ubisoft Montréal a réussi, avec *Road Trip* pour la Nintendo Wii, à concevoir un titre à la fois accessible et immersif qui plaira autant aux débutants qu'aux joueurs de longue date.

SHAUN WHITE SNOWBOARDING: ROAD TRIP

★★★ 1/2

Éditeur: Ubisoft
Concepteur: Ubisoft Montréal
Cote: E (10 +)



RAYMAN RAVING RABBIDS TV PARTY

> Rayman Raving Rabbids TV Party

La console Nintendo Wii est la plateforme idéale pour les jeux de party. Ses fonctions de reconnaissance de mouvement et son capteur optique permettent aux concepteurs de jeux de s'en donner à cœur joie et d'imaginer une multitude de défis à relever.

Comme dans tout bon titre du genre, *Rayman Raving Rabbids TV Party* propose de prendre part à plusieurs dizaines de mini-jeux variés et insolites, auxquels le joueur participe à l'aide des manettes de la Wii ou de la Wii Balance Board. C'est bien sûr en groupe (jusqu'à quatre participants pour *TV Party*) que l'expérience de jeu prend tout son sens.

Les activités sont nombreuses, cocasses et diversifiées. À cet égard, Ubisoft Paris a fait du bon travail. Il s'agit parfois de participer à des courses à bord de véhicules loufoques, de faire des pas de danse au rythme de la musique ou de vaincre des ennemis à l'aide de siphons de toilettes.

Évidemment, certains des minijeu proposés sont plus ennuyeux, le plus souvent à cause de commandes difficiles ou tout simplement parce que le mouvement à exécuter est répétitif et lassant.

TV Party récupère somme toute assez bien les grands principes qui permettent aux jeux de party de provoquer des fous rires et d'offrir de belles occasions de compétition amicale. Les mécanismes des jeux ne sont pas particulièrement innovateurs, mais la Wii Balance Board y joue un rôle intéressant.

RAYMAN RAVING RABBIDS TV PARTY

★★★

Éditeur: Ubisoft
Concepteur: Ubisoft Paris
Cote: E (10 +)

TEST

ALAIN MC KENNA /// COLLABORATION SPÉCIALE /// alain.mckenna@lapresse.ca

NOUVEAU PROCESSEUR CORE I7 D'INTEL

PUISSANCE TURBO POUR JOUEURS ET PROFESSIONNELS AVIDES DE PERFORMANCE

La nouvelle famille de processeurs Nehalem d'Intel fait une première percée sur le marché, sous la forme du Core i7. Il s'agit d'un processeur hyper-performant qui peut utiliser jusqu'à quatre cœurs et dont la vitesse de traitement serait de 25 à 30 % supérieure à celle du meilleur processeur Intel de génération précédente.

GATEWAY FX6800

Gateway est l'une des premières marques informatiques à offrir au moins un ordinateur personnel à processeur Core i7 au Canada. Le prix de détail n'est pas encore fixé, mais un porte-parole de Gateway affirmait il y a 10 jours que ce nouveau modèle, appelé FX6800, devrait coûter la même chose que la génération précédente. Aux États-Unis, le nouveau venu est affiché à 1250 \$US. En d'autres mots: pas cher, vu la fiche technique. La gamme d'ordinateurs FX de Gateway est avant tout destinée aux adeptes de jeux vidéo qui achètent leur premier PC destiné à cette seule tâche. En plus de ses caractéristiques de base, elle a pour particularité d'être personnalisable à souhait, puisqu'elle possède, dans le cas du FX6800 du moins, six connecteurs d'extension libres, quatre baies grand format vides (pour un lecteur DVD additionnel, par exemple) ainsi que trois baies pour disque dur à chargement frontal inoccupées.

En plus du jeu vidéo extrême, Gateway assure que le FX6800 peut tout aussi bien

convenir à un usage professionnel, qu'il soit question de montage vidéo ou de création multimédia. Dans tous les cas, par rapport à un PC similaire à processeur d'ancienne génération, on assure que l'exécution de ce modèle est 60 % plus rapide, ce qui n'est pas rien. À l'essai, il apparaît effectivement très, très rapide. Une mémoire vive pouvant atteindre 16 gigaoctets n'est pas étrangère à ce phénomène.

Du côté du processeur, Intel intègre deux nouvelles technologies qui décuplent les capacités multitâches de l'ordinateur. La première gère plus efficacement les tâches en parallèle, appelé le traitement multifil (OQLF, Multithread). L'autre accélère la vitesse de traitement de chacun des cœurs du processeur (qui peut en avoir jusqu'à quatre), un peu comme le fait un turbo-compresseur sur une cylindrée automobile, d'où son nom: « Turbo Boost ». Gateway a la délicatesse d'ajouter à ce processeur sous améthamines une carte graphique de haut rendement, une carte sonore à huit canaux avec enceintes ainsi qu'un lecteur de cartes mémoire 15 en un. La totale, quoi.



GATEWAY FX6800

PC à processeur Core i7 de 2.66 GHz (cache 8 mo)
Windows Vista 64-bit édition familiale premium (anglais)
Mémoire vive de 3 go (3 x DDR31 066 MHz, max. 16 go)
Disque dur de 750 go (7200 rpm)
Carte graphique Radeon HD 4850 (512 mo) d'ATI
Graveur CD/DVD 18x, Ethernet gigabit, son ambiophonique à huit canaux
Ports: USB (10), IEEE 1394 (2), eSATA (2), cartes mémoire 15 en 1
1400 \$ (est.)



Dell XPS 730

L'OPTION: DELL XPS 730X

La société américaine Dell est également propriétaire de la marque Alienware, spécialisée dans les ordinateurs hyperpuissants qui peuvent généralement être surcadencés à souhait. Ces modèles traversent cependant difficilement la frontière. Le premier PC à processeur Core i7 de la famille en vente au Canada devrait donc être le XPS 730x, un PC pour jeux vidéo au demeurant tout à fait respectable, quoique plutôt cher. Car on se doit de le rehausser de quelques options. Et, pourquoi pas, de le surcadencer un brin (mais on ne le dira à personne).

Une de ces options est de troquer le processeur Core i7 de série par la version Core i7 Extreme, plus puissante, et cadencée à 3,2 GHz. Une autre permet de doubler la mémoire vive à 6 gigaoctets. Une troisième, enfin, donne accès à 2 téraoctets d'espace de stockage intégré, ce qui n'est pas rien! De base, la carte graphique Nvidia incluse sur le 730x n'est pas la plus reluisante du lot. En fait, l'appareil peut utiliser jusqu'à quatre cartes graphiques, ce que propose d'ailleurs Dell en option grâce à la carte Radeon HD8450 CrossFireX d'ATI.

On s'en doute, le résultat est tout à fait spectaculaire. Tout comme l'allure de la bête: Dell offre sa tour informatique aux formes uniques en trois couleurs: bleu, jaune et rouge. Le XPS 730x se distingue donc à tous égards.

DELL XPS 730X

PC à processeur Core i7 de 2,66 GHz (cache 8 mo)
Windows Vista 32-bit édition familiale premium (anglais)
Mémoire vive de 3 go (3 x DDR31 066 MHz)
Disque dur de 500 go (7200 rpm, 3 go/s)
Carte graphique GeForce 9800GT (512 mo) de Nvidia
Graveur CD/DVD 16x, Ethernet gigabit, son ambiophonique à huit canaux
Ports: USB (6), IEEE 1394 (2), microphone, haut-parleurs 2000 \$